

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LE LAPIN

Sketch

De Lionel de MESSEY

Texte ayant pour thèmes : la relation enfant - parent, l'accident, et les voisins.

Durée : environ 5 minutes.

LE PERE : enseignant en Lettres Modernes.

LA FILLE : environ quatorze ans. Ce rôle peut-être joué par une adulte.

Décor : le plus simple possible. Deux chaises.

Costumes : Rien de particulier.

Synopsis : Un père rentre chez lui contrarié car il a écrasé un lapin ; sa fille adolescente, prend le parti du lapin au grand désarroi du père !

Ce texte fait partie d'un spectacle de sketches d'une heure et demie intitulé « Père et fille » interprété à de nombreuses reprises par ma propre troupe, disponible sur demande.

LE PERE (*entre visiblement contrarié*) : Oh, là, là ! Je suis catastrophé !

LA FILLE (*ironique*) : Ah, pourquoi ? T'as rencontré la voisine, madame Bertier ?

LE PERE (*même jeu*) : Mais non ! j'ai écrasé un lapin !

LA FILLE (*décontractée*) : Oui, bon, ça arrive !

LE PERE : Oui, mais c'était un lapin domestique !

LA FILLE : Comment tu sais qu'c'était un lapin domestique ?

LE PERE : Il était angora.

LA FILLE : En quoi ?

LE PERE : An-go-ra, c'était un angora blanc. A poils longs quoi !

LA FILLE : Oh, zut ! La pauv' bête !

LE PERE : Et oui !

LA FILLE : Tu l'as ramassé ?

LE PERE : Oui, mais il ne restait pas grand chose... Je l'ai mis dans un sac poubelle...

LA FILLE (*navrée*) : Oh là, là ! La pauv' petite bête !

LE PERE (*agacé*) : De toute façon, ce n'est pas comestible.

LA FILLE (*outrée*) : C'est pas une raison ! Tu as fait ça où ?

LE PERE (*s'énervant*) : J'ai fait ça où ? Tu es drôle, toi ! Tu me demandes cela comme si je l'avais fait exprès !

LA FILLE : T'aurais pu l'éviter ! Pauv' petit lapin blanc ! (*Un temps, puis sur un ton marquant un intérêt scientifique.*) Il avait les yeux rouges ? On dit souvent que les albinos ont les yeux rouges...

LE PERE : Il n'y avait pas que ça de rouge ma chérie !

LA FILLE (*se voilant la face*) : C'est horrible ce que tu dis !

LE PERE : J'ai pourtant tout fait pour l'éviter, mais il avait apparemment des envies de suicide ! C'est arrivé au carrefour juste avant la maison.

LA FILLE : Il était tatoué ?

LE PERE : Rien. J'ai bien regardé dans ses grandes oreilles... Elles étaient encore plus grandes, vu qu'elles étaient ratatinées...

LA FILLE : C'est atroce ce que tu dis ! Pauv' petit lapin !

LE PERE (*l'imitant*) : Pauv' petit lapin ! pauv' petit lapin ! J'ai quand même failli me foutre en l'air pour l'éviter ton pauv' petit lapin !

LA FILLE : Ca m'aurait étonné que tu ne ramènes pas tout à toi ! Pauv' petit lapin ! Il va manquer à sa petite famille !

LE PERE : Qu'est-ce que tu me chantes avec sa famille ? Tu sais, je doute que les lapins aient un sentiment familial très développé ! Ils n'arrêtent pas de se reproduire, alors un de plus ou un de moins...

LA FILLE : Mais non ! Je parle de son propriétaire ! C'est qu'on s'attache à ces p'tites bêtes là !

LE PERE (*mimant un essuyage de pieds*) : Tu me diras, maintenant ils pourront toujours en faire une carpette de leur lapin.

LA FILLE : T'es trop nul !

LE PERE : Dis donc, tu n'as vraiment pas le boyau de la rigolade !

LA FILLE : T'as pas eu ta dose de boyau, faut que t'en rajoutes ?

LE PERE : Oui, bon, ça va ! La prochaine fois, je ne m'en vanterai pas d'avoir écrasé un lapin ! Si j'avais su que tu m'en ferais tout un plat ! Ah ! Ah ! Ah ! Elle est bien bonne ! Tout un plat ! (*Un temps,*) Au menu, bouillie de lapin ! (*Il rit.*)

LA FILLE (*scandalisée*) : T'es dégueulasse de t'marrer, alors qu'une petite fille doit pleurer la mort de son pauvre petit lapin !

LE PERE (*exaspéré*) : Une petite fille, qu'est-ce que t'en sais ? Si ça se trouve, il appartenait à un SDF qui comptait le boulotter d'un moment à l'autre ! (Au public.) Non mais c'est vrai, quoi ! J'en ai marre de passer pour l'affreux de service !

LA FILLE : Une p'tite fille, ou bien une p'tite vieille ! Pauvre petit lapin !

LE LAPIN : Tu commences à me gonfler avec ton pauvre petit lapin ! Si ça se trouve, c'est le lapin de la voisine, madame Bertier ! Ca lui rabattra un peu le... clapier à la mère Bertier ! (*Il rit.*)

Si vous souhaitez interpréter ce sketch et donc obtenir la suite, vous pouvez contacter l'auteur : lionel.demessey@laposte.net sans oublier d'indiquer vos coordonnées les plus complètes possibles (nom de la troupe, adresse, email, etc.) ainsi que les dates de représentation.

Par avance merci.

Pour toute demande d'autorisation et d'exploitation de cette pièce :
<http://www.sacd.fr/Exploiter-une-oeuvre.108.0.html>